

« La foi du serviteur » : Luc 17, 5-10 Dimanche 3 octobre 2004

Les apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! »

Le Seigneur répondit : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer », et il vous obéirait.

Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira-t-il à son retour des champs : "Viens vite à table" ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : "Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour."

Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?

De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : "Nous ne sommes que des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir." »

A la demande des apôtres, le Seigneur ne répond pas directement. Il formule une réponse comparable à celle du chameau et du trou de l'aiguille (18,25).

Dans les deux cas, il s'agit d'évoquer des actes irréalisables, des événements impensables. La foi peut obtenir l'impossible.

Dans un second temps se présente la parabole du serviteur (7-9) et son application (10). En 12, 36-38, le maître récompensait l'attente vigilante de ses serviteurs en se mettant lui-même à leur service. Ici, c'est l'employeur qui se fait servir. Les ordres qui s'accumulent repoussent sans cesse l'heure du repos bien gagné.

Au verset 10, les apôtres, d'abord invités à se mettre à la place d'un employeur salariant un serviteur, se voient maintenant conduits à se reconnaître dans la situation inverse. Ils ne sont que de simples serviteurs. Donc que les responsables de la communauté chrétienne (les successeurs des apôtres) ne se prévalent pas devant Dieu de leur service – indispensable, mais d'un service malgré tout – qu'ils accomplissent.

Comment la parabole s'articule-t-elle sur la première réponse concernant la foi ? Elle se présente comme un argument *a fortiori*.

« **Si**, avec le peu de foi dont vous vous plaignez, vous pouvez obtenir des résultats défiant l'imagination, à combien plus forte raison, avec ce même peu de foi, vous pouvez accomplir parfaitement votre vocation de serviteur, en trouvant, dans son simple exercice, votre satisfaction, sans attendre de manifestation spéciale de la bienveillance du maître. »



« L'amour véritable n'est pas sans récompense, mais il n'aime pas en vue de la récompense ». Bernard de Clairvaux.

- 1) « Nous ne sommes que des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir. » Nous prenons le temps de relire notre histoire et nous donnons un exemple où cette phrase trouve son application naturelle. Satisfaction du devoir accompli ; mais peut être également déception devant le manque de reconnaissance de ceux qui en ont été les bénéficiaires.
- 2) C'est dans notre capacité à dire du fond du cœur, et sans y être contraint, « Augmente en nous la foi ! » que se mesure concrètement notre foi. Nous avons évidemment besoin d'être reconnu par notre entourage. Comment arrivons-nous cependant à nous détacher progressivement de ce besoin de reconnaissance pour être plus libre, plus inventif dans la foi ?

Nous pouvons terminer notre échange en alternant action de grâce pour la satisfaction du devoir accompli, ainsi que pour les témoignages de reconnaissance reçus, et prière de demande pour les détachements qui sont encore nécessaires pour une plus grande liberté dans la foi.

Jean-Hugues Soret